Par M. Brun

Personne n'a contesté les especes de piliers qui étoient a la suitte des Cordons Spermatiques, qu'un chacun a été surpri de rencontrer dans la tumeur du negre; mais on a été partagé sur leur nature. Mr Sabatier a pretendu qu'ils etoient ~~fibreux~~ tout semblables en apparence aux cordons spermatiques, et qu'ils etoient fibreux et vasculeux. quant a Mr mertrud et moi, nous ne les avons pas vu tels, ils ne nous ont paru au contraire, n'être qu'un amas de fibres charnues tres grossies, entourrées d'un tissu cellulaire engorgé comme dans le reste de la tumeur. La direction de ces fibres qui descendoient a l'exterieur des cordons, nous les a fait rapporter au cremaster: c'etait la seule partie de ce coté qui put fournir des fibres charnues, comme elles ont paru l'être. pour fortifier la certitude de cette observation je me suis rappellé la distribution de la tunique vaginale et ses dependances et j'ai vû que le cremaster se confondoit quelquefois dans la substance cellulaire du dartos, me persuadant que cette nouvelle observation n'etoit qu'une confirmation ~~plus sensible~~ de ce que j'avois deja vu moins sensiblement.

Cependant Mr Sabatier regarde cette assertion comme une erreur; sans craindre de se rendre garant de l'uniformité de la nature a cet egard, il nie formellement que le cremaster fournisse jamais la moindre fibre au dartos et appuye son sentiment de beaucoup d'autorité.

j'ai rendu hommage a la confiance due a Mr Sab; j'ai douté: mais en même tems, j'ai cessé de comprendre comment ces especes de colonnes ont pu se former. il m'a toujours semblé que s'il n'y eut eu dans l'endroit des piliers, qu'un simple tissu cellulaire, on y auroit

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARCH 58
n° 33

rencontré rien de different au reste du tissu engorgé et qu'il etoit absolument necessaire de quelque chose de particulier pour servir de Germe à ces colonnes.

en m'assurant de ce que les autheurs disoient sur la composition de ces parties, pour eclaircir ce point de difficulté, jen ai trouvé plusieurs qui reconnoissent une liaison constante entre la tunique vaginale et le dartos. j'en rapporte les texte de quelques uns pour mettre l'academie a portée d'en faire elle meme l'application.

Veslingius dans son Syntagma anatomicum par gerard Blasius, au comm du mot vaginalis p 87 dit vaginalis, quia tanquam in vagina testes conservat. valida ac tensa est, plurimis abundans vasculis, interius levis, exterius fibris crebris darto connascitur.

Diemerbroeck liv 1 de son anatomie p 168 s'explique ainsi. cui que (nempe cuti) interius adhaeret alia tunica tenuis, ex panniculo carnoso enata, dartos appellata, quae plurimis fibris membraneis vaginali connascitur.

Winslow lui meme reconnoit aussi une sorte de liais on mais s'explique differemment; il dit dans son exposi-tion anatomique p 565. il est couvert (scavoir le cremaster) d'une membrane cellulaire fort fine qui se detache de la face externe de l'aponevrose du muscle oblique externe autour de son ouverture appellée vulgairement anneau. cette membrane se perd dans la substance cellulaire de la face interne du Dartos.

malgré la difference de ces citations, il ne laisse pas d'etre constant que les parois de la tunique vaginale au dartos n'est pas occupé par un simple tissu cellulaire comme on avoit vu le presumer du silence de Mr Sabatier qui en refutant la communication d'un muscle avec l'autre n'a rien indiqué qui pu contribuer à la singularité qu'on avoit remarquée et etablissoit ainsi une difficulté sans la resoudre. mais au moyen de sa membrane de Winslow ou des fibres de Veslingius Blasius et de

diemerbroeck on en trouve la solution: on conçoit aisement, soit qu'il y ait des fibres ou une membrane, que l'une ou l'autre de ces parties en s'etendant, ont du tirer et allonger le cremaster qui en etoit entouré et qu'il a necessairement contribué a former ces corps qui paroissoient charnus et non vasculeux.

que ce prolongement qui a paru d'une maniere si sensible dans la ~~maladie~~ et qui peutetre ~~n'en~~ n'est que l'effet, ~~comme je l'ai apperçu~~ n'arrive ~~quelquefois~~ jamais naturellement, me semble etre une reputation trop absolue. elle suppose a la nature une constance dans ses productions qu'elle n'a ~~pas~~ ~~on~~ meme pas dans des choses plus essentielles. on a vu dans le negre contre l'ordinaire, un cordon spermatique double jusqu'a ~~l'anneau~~ au d'ailleur ce prolongement ne repugne point au fonctions des parties, elle seroit au contraire une disposition avantageuse qu'on pourroit soupçonner dans certains hommes vigoureux que la nature se plait a favoriser. si on objectoit qu'il n'est pas fait mention de cette variete dans les autheurs ~~on auroit~~ on repondroit que ~~l'observation en est difficile a cause~~ ~~de~~ la paleur de ces fibres fait qu'elles echappent a la vue ou que les autheurs ne disent pas tout.

en parcourant differens livres, j'ai rencontré dans l'anatomie de palfin revue par boudon une observation qui paroit avoir du rapport avec celle du negre. page 174 il est fait mention d'un homme de qualité agé d'environ 50 ans a qui le scrotum etoit devenu tres gros et si pesant qu'il etoit obligé de le soutenir par un suspensoir. pendant trois ans il avoit tenté beaucoup de remede tant exterieurs qu'interieurs inutilement ~~le scrotum etoit extremement gros~~ la peau avoit sa couleur naturelle: la tumeur etoit molasse sans grande tension et indolente, la membrane graisseuse avoit plus de 2 travers de doigt d'epaisseur et l'on sentoit assez distinctement les testicules. la maladie etant dans ce etat ~~[illegible]~~ palfin se proposa d'ouvrir les bourses des deux cotes afin dit il, d'evacuer l'humeur et de consumer les cellules ou elle etoit contenue. son avis ayant eté approuvé il le mit en execution apres une saignée et plusieurs purgation

il commença par appliquer une longue trainée de
cauteres aux deux cotes du Scrotum; apres quoi il
ouvri les escares et separant les bourses des testicules
il rempli ensuite les vuide de bourdonnets trempes dans
de l'eau de vie, bien exprimes et bien tamponnes il
les laissa long tems sans les lever, principalement
dans le fond, afin dexciter une longue Suppuration,
qui pût fondre les cellules qui contenoit cette humeur
epaisse et gluante apres cette longue Suppuration,
qui dura deux mois le malade se trouva parfaitement
guéri

il observe qu'en ouvrant la tumeur du coté droit,
il n'en sorti aucun liquide; mais que du coté gauche
en ouvrant par accident la tunique vaginale, il en
sorti environ une cuillerée de serosites qui étoient
contenues entre le testicule et cette membrane et
que pendant le traitement de cette tumeur il fut
obligé d'appliquer plusieurs cauteres en divers endroits
du Scrotum, afin de occasionner une perte de
substance et devacuer une partie de l'humeur
par la Suppuration des ulceres.

il me semble que ce traitement auroit pu avoir le
meme succes dans la tumeur du negre avant son
progres excessif